RAPPORT ANNUEL 2020 CIPRA INTERNATIONAL

VIVRE DANS LES ALPES

Article de couverture PAGE 2
Projets et activités PAGE 3
Finances et remerciements PAGE 5
Représentations nationales PAGE 6
Kaléidoscope PAGE 8

La société alpine est-elle à un tournant ?

Routes désertes au col de la Furka dans le Valais (Suisse) : la pause forcée provoquée par la pandémie de coronavirus en 2020 nous a fait nous interroger sur les évolutions de la société alpine.

ARTICLE DE COUVERTURE

Récemment, l'une de mes connaissances m'a raconté qu'elle avait retiré plusieurs milliers de francs suisses de son compte en banque pour les garder chez elle. Absurde ? Avec la nouvelle situation liée à la crise du coronavirus, beaucoup de choses sont devenues envisageables, y compris un effondrement du système bancaire ou du secteur de santé. Si cette crise nous a appris quelque chose, c'est que nous ne pouvons plus être sûrs de rien.

Les crises sont le moteur du changement. Nous apprenons de nos expériences. Ces impulsions vont-elles suffire pour orienter la société alpine vers des modes de vie et une économie plus durables ? Où est-il urgent d'agir ? La CIPRA s'est penchée sur cette question au début de l'été avec une enquête en ligne et des entretiens avec des personnalités de différents secteurs et différentes régions. Près de six mois plus tard, de nombreux changements considérés alors comme souhaitables sont devenus réalité. Réunions, pauses-café et discussions ont lieu en ligne, nous achetons le fromage d'alpage à la ferme en distributeur automatique, voyageons moins et travaillons à domicile.

Ces tendances offrent des opportunités considérables, mais ne font pas un tournant à elles seules. Nous avons besoin d'instruments qui facilitent la mise en œuvre de mesures durables, par exemple des rues plus accueillantes pour les piétons ou des appareils réparables, et qui empêchent en même temps, ou rendent plus difficiles, les comportements néfastes tels que les voyages en avion (trop) bon marché ou les vêtements non équitables vendus à des prix dérisoires.

Agir dans la crise, c'est être réactif. En agissant de manière prospective, nous aurions une plus grande marge de manœuvre. Ceci est valable pour le coronavirus comme pour le changement climatique. Ce dernier évolue beaucoup plus lentement, certes. Nous avons mis des décennies à en prendre conscience. Mais si les effets sont plus lents, ils sont aussi irréversibles. La crise du coronavirus va-t-elle nous apprendre à écouter la science tant qu'il nous reste une marge de manœuvre ?

L'objectif de toutes les mesures doit être de favoriser un ordre social et économique équitable qui renforce la résilience et la faculté d'adaptation de toutes les régions alpines. La production et la consommation doivent s'orienter sur les ressources disponibles. La CIPRA relèvera ce défi dans les deux prochaines années en centrant son travail sur le thème de l'« économie en transition ».

Pour moi aussi, l'heure du changement a sonné : après plus de douze ans, je quitte la CIPRA pour promouvoir des avancées vers une société plus juste à la tête du bureau de l'Égalité femmes-hommes du canton suisse des Grisons. Mes années à la CIPRA ont été particulièrement enrichissantes. J'y ai appris en particulier la valeur de la coopération avec des personnes engagées, et fait l'expérience qu'une société dans laquelle tous les gens peuvent s'investir avec leur passion et leurs talents est plus flexible et plus résistante.

Barbara Wülser, codirectrice CIPRA International

suite page 2

ÉDITORIAL

SCHAAN/LI, AVRIL 2021

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Une année difficile vient de s'achever. Une année pendant laquelle nous avons dû renoncer à de nombreux contacts personnels qui rendent nos vies plus humaines et nos échanges professionnels plus vivants. Le travail de la CIPRA et de ses organisations s'en est aussi ressenti. Les conférences organisées en 2020 sur la communication climatique, sur le tourisme outdoor et l'« Intermezzo SemaineAlpine » ont, pour cette raison, eu lieu en ligne.

Mais la pandémie nous a aussi montré que nous sommes à un tournant qui ouvre de nouvelles perspectives. Beaucoup de gens ont découvert la beauté de la nature qui les entoure, et se sont rendu compte de l'absurdité de transporter les produits alimentaires sur des milliers de kilomètres. Beaucoup ont aussi jeté un regard critique sur nos comportements de mobilité. Des représentant·e·s de la CIPRA se sont demandé comment saisir ces nouvelles opportunités, par exemple pour promouvoir un tourisme plus durable ou des politiques urbaines plus respectueuses du climat.

Je me réjouis que ces questions de durabilité ne soient plus l'apanage des environnementalistes, et qu'elles fassent l'objet d'un large débat public. Toutefois, c'est maintenant que va se poser la question la plus importante : voulons-nous revenir au monde d'avant ? Ou allons-nous saisir les opportunités offertes par ce nouveau départ (imprévu) ? C'est ce que je nous souhaite à toutes et à tous, à vous – et à moi !

En vous souhaitant une excellente lecture,

Katharina Conradin
Présidente CIPRA International

La Commission internationale pour la protection des Alpes CIPRA est une organisation faîtière non gouvernementale, reconnue d'utilité publique, qui dispose de représentations nationales et régionales en Allemagne, en Autriche, en France, en Italie, au Liechtenstein, en Slovénie et en Suisse. Elle représente une centaine d'associations et d'organisations. La CIPRA agit en faveur du développement durable et s'engage pour préserver le patrimoine naturel et culturel, et pour sauvegarder la diversité régionale. Elle propose des solutions aux problèmes transfrontaliers alpins. Fondée le 5 mai 1952, elle a son siège à Schaan au Liechtenstein.

WWW.CIPRA.ORG

La société alpine **à un tournant**

Autoroutes désertes, légumes croquants sous la dent, espaces naturels envahis par le bruit, perspectives professionnelles en berne : quatre représentantes et représentants de CIPRA International évoquent les défis mais aussi les opportunités dues à la pandémie de coronavirus dans les Alpes.

68%

Pour 68 % des personnes interrogées, le tourisme est le secteur le plus impacté par la pandémie.

66%

des personnes interrogées ont déclaré avoir plutôt appris de nouvelles choses pendant la pandémie.

Le meilleur été touristique de tous les temps

➤ L'été 2020 a été pour certaines destinations alpines le meilleur été de tous les temps, avec un record absolu de nuitées et de nombreux touristes venus passer pour la première fois leurs vacances dans un endroit pour eux inhabituel. Inhabituel parce qu'il s'agissait de destinations vertes, où le tourisme s'inscrit dans un développement territorial plutôt durable. Le revers de la médaille : certaines destinations alpines autrefois confidentielles, connues surtout d'un public d'initié·e·s, sont devenues de nouveaux spots touristiques.

Le grand point d'interrogation est de savoir si la pandémie va changer durablement les comportements, et favoriser le retour à un tourisme plus orienté vers l'expérience de la nature. D'autres tendances parallèles, par exemple l'intérêt croissant pour les régions de vacances et leurs produits, laissent penser que nous allons probablement assister à la renaissance d'un tourisme moderne, proche de la nature dans les Alpes. Lors de la première vague de la pandémie, la conseillère nationale suisse Regula Rytz avait déclaré au quotidien *Tagesanzeiger* : « La crise du coronavirus est une césure dans les voyages modernes. […] Profitons de cette césure pour réinventer les voyages. » Selon elle, il faut investir dans les liaisons ferroviaires européennes, les offres touristiques de proximité et la formation de spécialistes du tourisme durable.

Une transformation doit toutefois être soutenue par des mesures adéquates à tous les niveaux. Elle a par exemple besoin d'un marketing spécifique, mais aussi de spécialistes qui maîtrisent les enjeux complexes du développement durable, savent identifier les attentes de la clientèle et connaissent les solutions techniques, les bonnes pratiques d'autres territoires alpins et les sources de financement. La CIPRA a défini un profil de poste pour de tels spécialistes du tourisme durable.

Christian Baumgartner
vice-président de CIPRA International

À la recherche de perspectives

➤ Au début de l'année 2020, je venais de terminer mes études de géographie et j'avais hâte de commencer à travailler. Aimant les voyages et les contacts, je souhaitais trouver un emploi dans le tourisme, de préférence comme responsable du développement durable pour une destination ou des structures d'hébergement. Puis la pandémie de coronavirus est arrivée, et tout a changé du jour au lendemain. Le tourisme alpin a été frappé de plein fouet par les mesures prises pour endiguer la pandémie. J'ai envoyé de nombreuses candidatures, qui ont toutes été refusées. À cela sont venues s'ajouter les inquiétudes sanitaires et la solitude engendrée par la limitation des contacts sociaux.

De nombreux jeunes Slovènes vivent la même situation. Les licenciements se sont multipliés, touchant en première ligne celles et ceux qui venaient juste de commencer à travailler. Les mauvaises conditions économiques ont dissuadé les entreprises d'embaucher des personnes qui débutent. Les jeunes sont certes moins concernés par les répercussions sanitaires de la pandémie, mais la politique ne doit malgré tout pas les oublier. Les difficultés rencontrées dans le cadre de la formation ou de l'entrée sur le marché du travail et le manque de contacts sociaux assombrissent leurs perspectives d'avenir, et affectent leur santé mentale. Il est donc d'autant plus important de les impliquer dans les décisions politiques, et d'être à l'écoute de leurs propositions et de leurs préoccupations.

D'un autre côté, nous avons peut-être maintenant le temps de faire ce que nous avons toujours voulu faire. À la recherche de nouvelles possibilités, j'ai suivi différentes formations et sessions en ligne, par exemple sur la gestion des réseaux sociaux. La pandémie a entraîné de profonds changements, mais j'essaie malgré tout de reconnaître et de saisir les opportunités qui peuvent se présenter.

Alenka Kastelic
Conseil des jeunes de la CIPRA

93%

souhaitent que la réduction du trafic routier continue après le confinement.

➤ CIPRA International a lancé en avril et mai 2020 un questionnaire en ligne pour prendre le pouls de la population alpine et identifier les opportunités et les défis associés dans les Alpes à la pandémie de COVID-19. 161 personnes de tous les pays alpins ont participé à l'enquête.

49%

ont passé plus de temps dans la nature pendant le confinement.

La nature a une importance systémique

➤ Faire cuire son pain au levain, cultiver ses propres légumes, s'initier à la randonnée en raquettes ou explorer la forêt voisine : les photos et vidéos postées sur les réseaux sociaux pendant le confinement montrent que nombre de gens ont passé plus de temps dans la nature ou ont accordé plus d'attention à leur alimentation. La période du coronavirus nous donne aussi la chance de mieux apprécier la nature et la qualité de nos aliments.

Dans le cadre du projet « Climate Action in Alpine Towns », nous nous engageons, avec l'association Ville des Alpes de l'Année et des villes alpines sélectionnées, en faveur d'un environnement urbain plus vert et de l'adaptation au changement climatique. La qualité de vie et d'habitat se reflète aussi hors de nos habitations, dans le bien-être de la commune tout entière. Les villes, notamment, devraient permettre à chaque habitant·e d'avoir accès tout près de son logement à un espace récréatif entretenu sans pesticides et planté d'espèces locales.

Se sentir responsable de notre alimentation, acheter des produits locaux et de saison et cuisiner plus soi-même est aussi bon pour la société. Il s'agit quasiment de décisions politiques : l'accès direct aux produits locaux assure un revenu aux producteur·trice·s, garantit des prix plus justes pour des produits de qualité, raccourcit les longues boucles industrielles et réduit les conservateurs chimiques présents dans les produits préparés. Nous créons ainsi petit à petit une demande pour une agriculture viable qui, dans l'idéal, respecte et valorise les ressources naturelles.

Le coronavirus est un test pour la résilience de notre société et nous permet en même temps d'aborder les choses de manière inhabituelle et créative. En quelque sorte une répétition générale pour les orientations fondamentales à définir face à la crise climatique.

Magdalena Holzer
chargée de mission CIPRA International

Coopérer au lieu d'agir isolément

➤ Frontières fermées entre les États, les régions et même les communes : avec la lutte contre la pandémie et ses effets socio-économiques, le débat politique s'est concentré sur l'échelon national et régional à un point que je n'aurais jamais imaginé. Il était déroutant de constater comment chacun·e essayait de se « sauver » soi-même, le regard rivé sur l'intérieur. En même temps, la fermeture des frontières a eu un effet positif pour des gens comme moi qui vivent sous un couloir aérien et le long de l'autoroute du Brenner : le silence. Tout à coup, nous avons entendu et ressenti ce que signifiait vivre sans un bruit incessant et sans gaz d'échappement !

La CIPRA s'engage depuis des décennies pour une mobilité durable et la réduction du trafic de transit dans les Alpes. En 2020, les délégations nationales de la CIPRA ont mené ensemble, en coopération avec d'autres acteur·trice·s des transports telles que iMonitraf et l'Initiative des Alpes, un travail de lobbying sur l'Eurovignette coordonné par CIPRA International. Avec la révision de l'Eurovignette, les pays alpins veulent rendre la tarification des poids lourds sur les autoroutes plus respectueuse du climat. Les Alpes ne sont toujours pas protégées à ce jour. La CIPRA a publié à ce sujet une position forte et fait un travail de lobbying auprès des ministres des Transports. Le propre de la politique alpine est en effet d'échanger et d'agir au-delà des frontières nationales. Nous n'allons sinon que nous renvoyer les problèmes à travers des actions isolées au niveau régional et national.

La difficulté de se faire entendre au niveau européen sur un sujet brûlant tel que celui du transit a montré la nécessité de nous mettre en réseau de manière intelligente au-delà des Alpes et du cercle des acteur·trice·s du développement durable. C'est le seul moyen de renforcer la pression politique pour induire des changements à long terme.

Bianca Elzenbaumer
Sounding Board CIPRA International

Ce que fait **CIPRA International**

ÉCONOMIE EN TRANSITION

Constructive Alps Le prix d'architecture fête son dixième anniversaire et récompense un centre agricole, un restaurant d'altitude et un atelier de montage dans les Alpes. • **ALPACA** Être à l'écoute, partager, nouer des contacts : conférence en ligne sur la communication climatique en juin. • **Le tourisme sportif de nature face à l'avenir** La conférence virtuelle a réuni 350 participant·e·s autour de 18 interventions, de la gestion des flux touristiques aux chargé·e·s de mission pour le tourisme durable, à réécouter sous forme de podcast. • **Amigo** vise à réduire le trafic routier transfrontalier et encourage la mobilité active. • **Reset tourisme alpin** réunit des acteur·trice·s touristiques pour discuter de la protection du climat et du développement durable dans le tourisme. • **Convention alpine – Développement sectoriel de l'économie verte dans la région alpine** analyse les impacts de la pandémie de Covid-19 sur les secteurs centraux de l'économie verte.

WWW.CIPRA.ORG/ECONOMIE-TRANSITION

INNOVATION SOCIALE

Youth Alpine Interrail s'engage pour la mobilité durable des jeunes. 2020 était placée sous le signe de la communauté, de l'échange transalpin et des préparatifs pour 2021. • **Youth.Shaping.Eusalp** se mobilise pour la participation des jeunes dans la politique alpine et a organisé une rencontre en février à Lyon (France) avec des membres de la SUERA. • **Re.sources** Quelles ressources sont nécessaires pour renforcer le développement durable dans les Alpes ? Projet lancé pendant la SemaineAlpine en décembre. • **Alps2030** Cours en plein air ou festival de musique responsable : lors du lancement du projet en décembre, des jeunes ont présenté leurs idées durables. • **Alpine Changemaker Network** Création d'un réseau transdisciplinaire pour promouvoir l'éducation, la recherche et développement et les actions concrètes dans les Alpes. • **Pactes verts pour les communes** Penser global, agir local : les partenaires mettent en place un processus participatif pour permettre à des initiatives locales de lutter efficacement contre le changement climatique.

WWW.CIPRA.ORG/INNOVATION-SOCIALE

NATURE ET ÊTRE HUMAIN

BeeAware! Ruchers, murs de talus ou prairies en fleurs : les communes ont de nombreux moyens à leur disposition pour protéger les abeilles. Un florilège des bonnes pratiques à adopter. • **speciAlps** Cinq territoires pilotes des Alpes s'engagent pour renforcer la diversité naturelle. Un recueil de bonnes pratiques présente leurs actions. • **speciAlps2** est dédié à la gestion des flux touristiques. Le projet recense les bonnes pratiques, teste des solutions dans quatre territoires pilotes et élabore un code de bonne conduite dans la nature. • **UrbaBio** favorise la biodiversité dans les « Villes des Alpes de l'Année ». Des représentant·e·s d'Annecy (France), Belluno (Italie), Chambéry (France) et Trente (Italie) partagent leurs expériences. • **Transfert de connaissances sur la coadaptation de l'Homme et du loup dans la région alpine** crée une vue d'ensemble des activités et des stratégies de la coexistence des humains et des loups.

WWW.CIPRA.ORG/NATURE-HUMAIN

POLITIQUE ALPINE ET RÉSEAUX

Convention alpine La CIPRA participe aux groupes de travail Risques naturels (Planalp), Grands Carnivores, ongulés sauvages et société (WISO), Protection des sols, Agriculture de montagne et forêt de montagne, Transports, Programme d'action pour une économie verte (PAEV), ainsi qu'aux Comités consultatifs sur le climat alpin et sur la biodiversité alpine. • **Stratégie européenne pour la Région alpine** La CIPRA est membre des Groupes d'action 6 et 7 sur les ressources et les infrastructures vertes. • **Groupe de travail SDG** Groupe de travail transassociatif sur les objectifs de développement durable au Liechtenstein. • **Via Alpina** Le grand sentier de randonnée transalpin, projet de mise en œuvre de la Convention alpine, invite à découvrir le patrimoine naturel, linguistique et culturel des Alpes. • **Association « Ville des Alpes de l'Année »** La CIPRA assure en consortium le secrétariat de l'association et accompagne le travail de communication, les projets et les actions politiques. • **Velo-Alpina** Le projet d'étude de faisabilité pour un itinéraire cyclable à travers les Alpes réalise une enquête dans tous les pays de l'Arc alpin. • **Position sur l'Eurovignette** La CIPRA exige une politique de transfert route-rail ambitieuse et coordonnée dans les Alpes pour atteindre l'objectif de neutralité climatique.

WWW.CIPRA.ORG/POLITIQUE-ALPINE, WWW.CIPRA.ORG/FR/RESEAUX

COMMUNICATION

Re-Imagine Alps et alpMonitor Le document de position *Les paysages alpins ne sont pas renouvelables !* a été élaboré dans le cadre d'une démarche large et participative réunissant des représentant·e·s de la CIPRA, de jeunes habitant·e·s des Alpes et des expert·e·s. • **Alpenscène 107** S ous le titre « Les Alpes, bien commun », la revue thématique parue en décembre 2020 présente des éléments pour une économie alpine en transition. • **alpMedia** Newsletter en cinq langues sur des thématiques alpines, avec près de 20 000 abonné·e·s. • **www.cipra.org** été consulté près d'un demi-million de fois par environ 150 000 visiteurs en 2020. • **Réseaux sociaux** 4 190 abonné·e·s sur Facebook, 1 173 sur Twitter, 930 sur LinkedIn et 900 sur Instagram. • **Podcast de la CIPRA** 15 nouveaux podcasts sur des thèmes tels que la protection du climat ou le tourisme alpin face à la crise du coronavirus ont été écoutés 4 300 fois. Depuis l'automne 2020, des radios locales autrichiennes diffusent également le podcast. • **Travail médiatique** Des prises de position, citations et thématiques de la CIPRA ont été mentionnées dans des centaines d'articles de journaux, dans des émissions télé et radio et sur le web.

WWW.CIPRA.ORG/FR/PUBLICATIONS
WWW.CIPRA.ORG/PAYSAGE, WWW.CIPRA.ORG/FR/PODCAST

La protection des Alpes a de **nombreux visages**

CIPRA International met en lumière à l'aide de cinq projets les liens entre la durabilité et les loups, les vacances, la mobilisation pour le climat, les voyages en train et le paysage.

Sur la coadaptation **avec le loup**

NATURE ET ÊTRE HUMAIN

Longtemps considérés comme disparus dans la plupart des régions alpines, les loups reviennent. La gestion de ce grand prédateur est souvent source de conflits car c'est un animal habitué à franchir les frontières, vivant aussi bien dans les zones sauvages que dans le paysage culturel. La CIPRA analyse avec des acteur·trice·s locaux comment les humains peuvent cohabiter avec des animaux sauvages tels que le loup.

Le projet de la CIPRA intitulé « Transfert de connaissances pour la coadaptation de l'Homme et du loup dans la région alpine » mutualise les connaissances d'acteur·trice·s locaux (pastoralisme, élevage, chasse, organisations environnementales) et de responsables politiques, au-delà des frontières régionales et nationales, mais aussi sociales et culturelles. L'objectif : encourager l'échange d'expériences, de points de vue et de pratiques en matière de coadaptation avec le loup. 35 entretiens qualitatifs ont été menés en Allemagne, en France, en Autriche, en Suisse, en Slovénie et en Italie. Les premiers résultats montrent que le pastoralisme a besoin d'un soutien plus important et de réseaux. Les régions où le loup est présent sont appelées à mettre en place des plateformes pour un échange d'opinions et d'expériences régulier entre les groupes concernés. La population doit être mieux informée sur le pastoralisme et les impacts de la prédation sur cette activité : une participation active des institutions publiques serait ici souhaitable.

Le projet a été soutenu financièrement par le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire, ainsi que par la Fondation Temperatio et la Fondation Unaterra.

WWW.CIPRA.ORG/CONNAISSANCES-LOUP

- ↓ Le retour et l'expansion du loup engendrent des conflits entre différents groupes d'acteur·trice·s dans les Alpes.
- + Entretiens qualitatifs avec des personnes de tous les pays alpins pour identifier les champs d'action.
- ➤ Trouver des solutions transfrontalières et constructives pour la coadaptation avec le loup.
- ✓ Favoriser la coadaptation entre l'Homme et le loup.

Tourisme sportif de nature : **le mainstream**

ÉCONOMIE EN TRANSITION

Comment rendre le tourisme de nature plus durable ? Plus de 320 participant·e·s se sont penché·e·s sur cette question en novembre 2020 dans le cadre de la conférence virtuelle « Le tourisme sportif de nature face à l'avenir ». Les débats ont porté sur les stratégies de gestion des flux touristiques, les nouvelles méthodes de sensibilisation ou les limites de capacité de charge.

Pour Dominik Siegrist, professeur à la Haute École spécialisée de la Suisse orientale (FHO), le tourisme sportif de nature est devenu le nouveau mainstream sous l'effet de tendances telles que le numérique, la santé ou la sécurité. Apaiser le trafic sur le col Sella (Italie) avec des journées sans voitures, sensibiliser par des campagnes de communication, remplacer les bouteilles en plastique jetables par des gourdes, relancer la communauté et l'économie du Val Maira (Italie) : des intervenant·e·s ont présenté un bouquet d'idées, de modèles d'entreprise et d'initiatives illustrant les potentiels pour un tourisme outdoor plus durable. Alenka Smerkolj, secrétaire générale de la Convention alpine, en est convaincue : « Les bonnes idées de solutions ne peuvent émerger que d'un dialogue entre tous les protagonistes. »

La conférence virtuelle a été organisée par le réseau de communes Alliance dans les Alpes et la Commission internationale pour la protection des Alpes (CIPRA), dans le cadre de la Convention alpine et pour le compte du ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire. Le nouveau projet speciAlps2 s'appuie sur les résultats de la conférence.

WWW.CIPRA.ORG/FR/TOURISME-ALPIN

- ↓ Effets négatifs sur la nature et saturation des infrastructures des destinations sous l'effet du tourisme de masse.
- + Conférence destinée à identifier les conflits, présenter des solutions et des méthodes et faciliter les échanges à l'échelle des Alpes.
- ➤ Les destinations et les responsables touristiques des Alpes découvrent des méthodes de gestion des flux et les utilisent.
- ✓ Concilier durablement le tourisme et la protection de la nature.

Les jeunes veulent **un billet transalpin**

INNOVATION SOCIALE

La Liechtensteinoise Karin Augsburger, membre du Conseil des jeunes de la CIPRA, résume la vision du Conseil : « Nous voulons rendre les voyages à travers les Alpes plus faciles, plus durables et plus attrayants pour les jeunes. » Pour cela, ses collègues et elle ont eu l'idée d'un ticket transalpin (AlpTick) permettant aux jeunes de 15 à 29 ans de voyager dans les Alpes en train, en bus et avec d'autres moyens de transport publics pendant sept jours sur un mois. Cette idée va ainsi plus loin que le projet « Youth Alpine Interrail », qui propose à des jeunes de découvrir les Alpes de manière responsable pendant l'été avec le train.

Pour mieux cerner les besoins et les attentes des jeunes, la CIPRA a réalisé une enquête sur l'AlpTick dans tous les pays alpins. Selon les résultats de cette enquête non représentative, 95 % des 264 participant·e·s seraient intéressé·e·s par un tel billet pour voyager à travers les Alpes pendant leurs vacances. Actuellement, les conditions de voyage sont souvent dissuasives : prix trop élevés, trajets très longs et systèmes de billetterie compliqués lorsque les voyages utilisent plusieurs moyens de transport et traversent des frontières. Les alternatives durables doivent donc être compétitives, attrayantes et faciles d'accès.

Pour concrétiser l'AlpTick, le Conseil des jeunes de la CIPRA a organisé en décembre 2020 une session dans le cadre de l'« Intermezzo SemaineAlpine ». Les jeunes adultes ont discuté avec des entreprises de transport et des représentant·e·s des pays alpins pour trouver des solutions pour réaliser l'AlpTick et lancer les prochaines étapes de sa mise en œuvre.

WWW.CIPRA.ORG/FR/ALPTICK

- ↓ La mobilité est responsable d'un quart de toutes les émissions.
- + Une enquête et une session en ligne pour définir les conditions nécessaires à la création d'un billet valable dans toutes les Alpes.
- ➤ Faire connaître l'idée d'un billet permettant de voyager dans toutes les Alpes avec les transports publics et trouver des soutiens pour la réaliser.
- ✓ Contribuer à la lutte contre le changement climatique en voyageant de manière responsable.

Parler de la protection **du climat**

COMMUNICATION ALPINE

Communiquer plus efficacement sur la crise climatique avec un langage personnel, imagé, privilégiant le lien social : plus de 250 personnes ont participé en juin 2020 à la conférence en ligne « Être à l'écoute, partager, nouer des contacts », avec des sessions sur des thèmes tels que la protection du climat au quotidien ou l'adaptation au changement climatique.

Pour le sondeur d'opinion autrichien Christoph Hofinger, les bonnes histoires sur le climat utilisent un langage imagé, simple, parlant aux émotions. L'analyse du linguiste Martin Reisigl : « Fridays for Future pratique une communication habile : concise, dense, rapide, portée par les réseaux sociaux. » Selon Irene Neverla, experte en communication, le journalisme inscrit la thématique du climat dans les agendas publics, et donc dans nos têtes. La communication sur le changement climatique doit être ressentie comme personnelle, urgente et proche des gens, a indiqué le psychologue de l'environnement Per Espen Sroknes. Helmut Hojesky, président du Comité consultatif sur le climat alpin, a expliqué comment les Alpes pouvaient devenir neutres pour le climat en 2050. Son résumé de la conférence : « Un modèle pour d'autres conférences en ligne. »

La conférence virtuelle a été organisée par CIPRA International en coopération avec Ville des Alpes de l'Année et Alliance dans les Alpes dans le cadre du Partenariat alpin pour l'action climatique locale (ALPACA), avec le soutien du ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire, du ministère autrichien de la Protection du climat, de l'Environnement, de l'Énergie, de la Mobilité, de l'Innovation et de la Technologie, ainsi que de la province autonome de Bolzano (Tyrol du Sud/Haut-Adige).

WWW.CIPRA.ORG/FR/ALPACA

- ↓ Les informations sur l'impact de nos actes sur le climat restent souvent sans effet sur les comportements.
- + Conférence destinée à présenter, discuter et diffuser des méthodes scientifiques pour une communication plus efficace sur le climat.
- ➤ Les participant·e·s apprennent comment mieux communiquer sur le climat pour changer les comportements.
- ✓ Renforcer la lutte contre le changement climatique.

La cosmétique **ne suffit pas**

POLITIQUE ALPINE

La neige de l'hiver cache les monstruosités architecturales et les plaies qui défigurent le paysage, certes. Mais cette cosmétique naturelle provisoire ne suffit pas. Nos actes s'inscrivent dans le paysage, en positif comme en négatif. Des responsables de la CIPRA se sont penché·e·s sur cette question avec des expert·e·s et de jeunes habitant·e·s des Alpes, dans le cadre d'une démarche large et participative. Deux principes fondamentaux ont guidé leurs réflexions : le paysage est un bien commun, et la gestion du paysage doit être négociée. Face à la pression d'usages croissante qui s'exerce sur le paysage, nous n'avons pas d'autre choix que d'élever la voix pour le défendre. La principale revendication vise les infrastructures de transport, la production énergétique et le tourisme : les paysages encore intacts doivent impérativement être préservés. Derniers refuges de la nature sauvage, ils sont indispensables au maintien de la biodiversité. Des mesures de soutien et des restrictions, par exemple sur l'utilisation des pesticides, sont aussi nécessaires pour renforcer la biodiversité en zone rurale et urbaine. La position commune publiée en décembre 2020 sous le titre *Les paysages alpins ne sont pas renouvelables !* réclame des mesures qui ne soient pas purement cosmétiques. En n'ajoutant pas de nouvelles plaies au visage meurtri des Alpes, nous contribuerons à les guérir.

Ce document de position conclut le projet Re-Imagine Alps. Il a été élaboré conjointement par les délégations nationales de la CIPRA, avec le soutien financier de la Fondation Richi, de la Fondation Karl Meyer et de la Fondation Bristol.

WWW.CIPRA.ORG/FR/POSITIONS

- ↓ Les processus sociaux tels que l'étalement urbain s'inscrivent dans le paysage.
- + Élaboration participative du document de position *Les paysages alpins ne sont pas renouvelables !*
- ➤ Montrer pourquoi le paysage est plus qu'une notion géographique et pourquoi nous avons ici une responsabilité à assumer.
- ✓ Le document reflète la mosaïque hétérogène des paysages alpins et complète les discours existants sur le paysage dans l'Arc alpin.

↓ Situation dans les Alpes + Activité du projet ➤ Résultats attendus ✓ Bénéfice pour la société

CIPRA INTERNATIONAL

Une année de pandémie difficile, **mais riche de nouvelles expériences**

CIPRA International a vécu en 2020 des difficultés sans précédent. Nous avons finalement réussi à les maîtriser grâce à de nombreux soutiens. À partir de la mi-mars, la pandémie a remis en question notre travail transfrontalier. Nous avons donc géré notre travail de réseau alpin depuis les tables de nos cuisines, et organisé avec succès des événements virtuels de grande envergure suivis par plusieurs centaines de personnes.

La gestion des projets est devenue plus complexe, mais nous a permis aussi d'élargir nos compétences dans le domaine virtuel. L'acquisition de projets s'est révélée difficile, des financements accordés par des fondations pour le travail de communication n'ont pas été renouvelés. Les turbulences du coronavirus ont entraîné un surcroît de travail sans rentrées d'argent supplémentaires, ce qui a menacé de déséquilibrer nos finances. Les frais de personnel ont pu être réduits de manière substantielle au deuxième semestre grâce à une réduction volontaire et temporaire du temps de travail de toute l'équipe. Grâce à cette solidarité et à des économies importantes en frais de matériel, nous avons pu limiter notre déficit à 31 000 francs suisses à la fin 2020. Nos fonds propres sont ainsi passés de 383 000 francs (fin 2019) à 352 000 francs.

Les recettes sont passées de 2,13 millions (2019) à 1,74 million de francs en 2020. Dans le même temps, les dépenses sont passées de 1,99 million (2019) à 1,77 million de francs. La subvention annuelle de 500 000 francs du Liechtenstein a joué ici un rôle essentiel. Elle a contribué de façon importante à la communication en cinq langues et à la gestion efficiente de l'organisation.

Une autre difficulté rencontrée en 2020 a été la hausse régulière des coûts de rénovation des nouveaux bureaux de la CIPRA dans la Kirchstrasse à Schaan. Après un an et demi de travaux et une facture totale de 2,3 millions de francs, l'ancienne maison de maître brille aujourd'hui de tous ses feux avec sa façade jaune soleil. Nous devons à l'aide répétée du propriétaire des lieux, la municipalité de Schaan, et de nombreuses fondations d'avoir pu emménager en septembre dans ces locaux avec la Société liechtensteinoise pour la protection de l'environnement (LGU) et l'Association liechtensteinoise des fondations d'utilité publique et trusts (VLGST). Un grand merci à tous nos soutiens !

13 personnes (soit 10,95 équivalents temps plein) ont travaillé à Schaan pour la CIPRA en 2019. En 2020, CIPRA International a employé 15 salarié·e·s et 2 stagiaires (soit 10,56 équivalents temps plein).

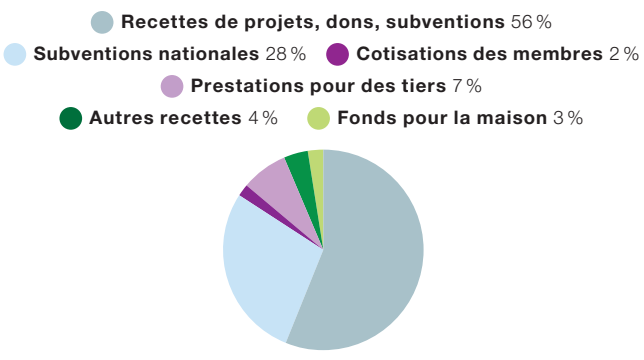
WWW.CIPRA.ORG/FINANCEMENT

CIPRA INTERNATIONAL LAB GMBH

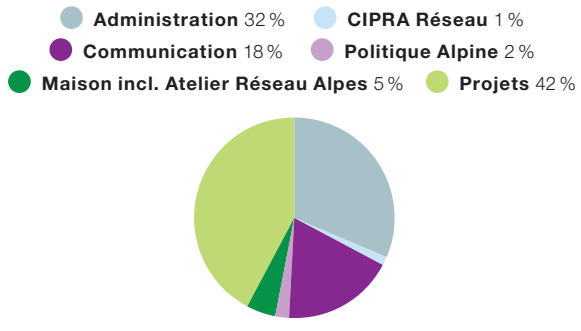
Une pépinière de projets **en pause créative**

CIPRA International Lab est une société à responsabilité limitée régie par le droit autrichien, basée à Dornbirn (Autriche). Elle appartient entièrement à l'association liechtensteinoise CIPRA International, et permet la gestion opérationnelle de projets. Un projet sur le transfert de la route vers le rail des marchandises en transit a été achevé en 2020, et CIPRA Lab s'est préparée à participer aux nouveaux appels à projets des programmes de financement européens. En raison de la longueur inhabituelle de la procédure de validation du budget de l'UE, des appels à projets importants ont pris du retard, et aucun nouveau projet n'a pu être lancé. CIPRA Lab a employé une personne en 2020, soit 10 équivalent(s) temps plein. Les comptes annuels affichent un solde négatif de 15 596 euros, avec 33 180 euros de dépenses pour 17 584 euros de recettes. Les comptes révisés de CIPRA Lab sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : WWW.CIPRA.ORG/FR/LAB

D'où vient l'argent ?



Où va l'argent ?



COMPTE DE RÉSULTAT

	2020	2019
Charges de personnel	960 685	1 005 155
Frais professionels et frais de représentation	37 206	150 072
Frais de bureau	124 163	153 976
Communication et publicité	52 529	52 455
Honoraires prestataires externes	362 583	469 949
Honoraires des représentations de la CIPRA	76 881	57 149
Charges diverses	96 984	61 930
Dotation aux amortissements	102 419	38 416
Charges	**1 813 450**	**1 989 102**
Subventions de projets, dons, sponsoring	998 848	1 459 901
Subventions des États	500 000	500 000
Cotisations des membres	36 179	31 443
Prestations pour des tiers	128 758	132 701
Ventes (publications, autres produits)	27	133
Autres recettes	72 826	1 199
Fonds pour l'Atelier Réseau Alpes	40 500	—
Produits	**1 777 138**	**2 125 378**
Résultat de l'exercice	**- 36 312**	**136 275**

BILAN

ACTIF	2020	2019
Immobilisations corporelles, y compris le bien immobilier	2 322 773	688 539
Actif immobilisé	**2 322 773**	**688 539**
Créances	230 439	567 007
Disponibilités (banques et caisse)	575 409	1 197 214
Actif circulant	**805 848**	**1 764 221**
Comptes de régularisation	**66 974**	**7 653**
Total	**3 195 595**	**2 460 413**

PASSIF	2020	2019
Fond associatif	383 194	246 919
Résultat de l'exercice	-36 312	136 275
Fond associatif	**346 882**	**383 194**
Provisions	2 354 504	1 173 664
Dettes	155 619	456 356
Comptes de régularisation	338 589	447 198
Passif circulant	**2 848 712**	**2 077 218**
Total	**3 195 595**	**2 460 413**

(Sous réserve d'approbation par l'Assemblée générale.)

CIPRA International remercie **donateurs et commanditaires**

PRINCIPAUTÉ DE LIECHTENSTEIN VADUZ/LI • OFFICE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES VADUZ/LI • OFFICE DE LA CONSTRUCTION ET DES INFRASTRUCTURES VADUZ/LI • OFFICE DE L'ENVIRONNEMENT VADUZ/LI • MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA PROTECTION DE LA NATURE ET DE LA SÉCURITÉ NUCLÉAIRE BERLIN/D • AGENCE FÉDÉRALE DE L'ENVIRONNEMENT ALLEMAGNE DESSAU/D • ACADÉMIE BAVAROISE DE CONSERVATION DE LA NATURE ET DE GESTION DU PAYSAGE LAUFEN/D • OFFICE DU GOUVERNEMENT RÉGIONAL DU TYROL INNSBRUCK/AT • LE MINISTÈRE FÉDÉRAL DU CLIMAT, DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'ÉNERGIE, DES MOBILITÉS, DE L'INNOVATION ET DE LA TECHNOLOGIE VIENNE/AT • OFFICE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL ET DE GÉOINFORMATION SAINT-GALL/CH • OFFICE FÉDÉRAL SUISSE DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL BERNE/CH • PROGRAMMES EUROPÉENS : ERASMUS+ • AAGE V. JENSEN CHARITY FOUNDATION VADUZ/LI • BRISTOL STIFTUNG ZURICH/CH • HEIDEHOF STIFTUNG STUTTGART/D • SOPHIE UND KARL BINDING STIFTUNG BALE/CH • STIFTUNG FÜRST. KOMMERZIENRAT GUIDO FEGER VADUZ/LI • TEMPERATIO-STIFTUNG KILCHBERG/CH • BERGKIND CLOTHING BRAUNSCHWEIG/DE • SECRÉTARIAT PERMANENT DE LA CONVENTION ALPINE INNSBRUCK/A • L'ASSOCIATION « VILLE DES ALPES DE L'ANNÉE » BAD REICHENHALL/D • SECRÉTARIATS NATIONAUX DE LA VIA ALPINA : SCHWEIZER WANDERWEGE, AMT FÜR UMWELT LIECHTENSTEIN, SLOVENIAN TOURIST BOARD, CLUB ALPIN MONÉGASQUE • DONATEURS.RICES DE VIA ALPINA • DONATEURS.RICES D'ALPENSCÈNE

Un merci spécial **aux donateurs pour la maison**

AAGE V. JENSEN CHARITY FOUNDATION VADUZ/LI • BRISTOL STIFTUNG ZURICH/CH • GEBR. HILTI AG VADUZ/LI • GEDÄCHTNISSTIFTUNG PETER KAISER (1793–1864) VADUZ/LI • VILLE DE SCHAAN SCHAAN/LI • FUNDACAO PESQUISA E DESENVOLVIMENTO VADUZ/LI • MEIER DORIS UND GUIDO VADUZ/LI • HAND IN HAND ANSTALT BALZERS/LI • NOLDI FROMMELT SCHREINEREI AG SCHAAN/LI • STIFTUNG FÜRSTL. KOMMERZIENRAT GUIDO FEGER VADUZ/LI • TAROM FOUNDATION VADUZ/LI • THE CONNY-MAEVA CHARITABLE FOUNDATION VADUZ/LI • VP-BANK STIFTUNG VADUZ/LI

Protéger les moutons : les chiens de protection des troupeaux éloignent les loups.

Entre loups, moutons, **bergers et bergères**

CIPRA Italie Le troupeau de moutons de Mario a été attaqué pour la première fois par des loups en 1996. Le berger n'a pourtant pas baissé les bras, et continue d'emmener ses bêtes à l'estive chaque été. La bergère Elena critique le manque de compréhension de la population et des touristes pour son travail et celui de ses collègues. Marta, qui produit un excellent fromage de chèvre, évoque ses problèmes quotidiens avec la bureaucratie.

CIPRA Italie a recueilli ces témoignages dans le cadre du projet « Coexistence de l'Homme et du loup » de CIPRA International. Les résultats de l'enquête réalisée dans les Alpes italiennes montrent que le pastoralisme souffre de problèmes chroniques tels que le faible niveau des salaires, la bureaucratie, la concurrence avec l'agriculture intensive, les mauvaises conditions de vie, les services insuffisants et le manque de personnel. Toutes les personnes interrogées soulignent que le retour du loup a aggravé la situation. Les mesures de prévention sont efficaces mais engendrent du travail supplémentaire. Les chiens de protection des troupeaux, alliés indispensables, génèrent des conflits avec les touristes. Et les indemnisations arrivent souvent trop tard ou sont trop faibles. Les entretiens avec des scientifiques, des technicien·ne·s de la faune sauvage et des représentant·e·s du pastoralisme ont mis en évidence des visions souvent très différentes de la cohabitation du loup et des humains. Le grand prédateur est revenu dans les Alpes italiennes dans les années 1990. Depuis, des expériences précieuses ont été acquises, et des stratégies ont été développées pour limiter les dégâts causés aux élevages de mouton. Les résultats obtenus en Italie et dans d'autres pays alpins vont désormais contribuer à améliorer la coexistence de l'Homme et du loup dans les Alpes.

WWW.CIPRA.ORG/ITALIE

Le grondement des moteurs **dans le Parc national slovène**

CIPRA Slovénie Le parc national du Triglav en Slovénie accueille en été beaucoup de personnes chaque jour : un défi de taille à la fois pour la population, pour les visiteur·euse·s et pour la nature. Pour améliorer la situation sur le terrain, CIPRA Slovénie a lancé un projet sur la gestion de l'affluence touristique et la promotion de la mobilité durable sur le territoire du parc, en coopération avec l'agence de développement de la Haute Gorenjska, la structure de gestion du parc national du Triglav, l'agence de tourisme de Bohinj et les municipalités de Bohinj et Kranjska Gora.

Les partenaires du projet ont utilisé des méthodes d'analyse des flux et de gestion des comportements pour recenser et gérer les activités et la répartition des touristes dans le parc. CIPRA Slovénie a publié un guide pour la planification de l'interprétation du patrimoine culturel à l'exemple d'un site très fréquenté, le col du Vršič. L'interprétation de la nature et de la culture relève de l'apprentissage informel. Elle transmet des idées importantes visant entre autres à sauvegarder le patrimoine naturel et culturel. L'interprétation ne communique pas simplement des informations, mais révèle des significations et des corrélations en se basant sur l'expérience personnelle des visiteur·euse·s.

Une sortie à l'attention des décideur·euse·s, des agent·e·s touristiques et d'autres personnes intéressées a été organisée dans le cadre du projet. Pour des raisons sanitaires, elle n'a pu avoir lieu qu'à l'automne 2020. La sortie visait à faire expérimenter aux participant·e·s la pression liée au trafic, les menaces qui pèsent sur la biodiversité et la nécessité de gérer l'affluence touristique. Sur le col du Vršič, le groupe a parcouru l'un des itinéraires du guide. En quelques heures, accompagné·e·s par le bruit incessant, les participant·e·s ont découvert autrement la réalité d'un paysage naturel par ailleurs idyllique, et ont compris le rôle crucial que pourrait jouer la stratégie d'interprétation dans le parc du Triglav.

WWW.CIPRA.ORG/SLOVENIE

Poids lourds sur les routes, **objectifs climatiques ambitieux**

CIPRA Autriche En 2020, les thématiques environnementales telles que la protection des Alpes ou le changement climatique ont été reléguées au second plan par la pandémie de Covid-19. Le bureau de la Convention alpine de CIPRA Autriche a donc décidé d'intensifier la sensibilisation aux questions climatiques et au développement durable des Alpes. La revue de la Convention alpine s'est notamment penchée sur la question des négociations sur la directive européenne Eurovignette qui régule la tarification du trafic de transit, et donc la pollution engendrée par les poids lourds. Elle a aussi attiré l'attention sur les objectifs du Comité consultatif sur le climat alpin, qui vise à rendre les Alpes neutres pour le climat et résilientes au changement climatique à l'horizon 2050.

Les informations sur le nombre élevé de contaminations dans certaines stations de ski, par exemple à Ischgl, au début de la pandémie, ont attisé l'intérêt du public pour le tourisme alpin et son impact sur la nature et les populations. Le tourisme de ski et les grands projets tels que la liaison prévue entre les deux domaines skiables de Pitztal et d'Ötztal, en particulier, ont focalisé l'attention. Le bureau de la Convention alpine de CIPRA Autriche a été sollicité à plusieurs reprises par des lycéen·ne·s et des étudiant·e·s qui ont abordé ce sujet dans le cadre de leur mémoire de bac ou de maîtrise. Ces entretiens ont permis d'atteindre les jeunes générations, et de leur faire découvrir le rôle de la Convention alpine et de ses protocoles d'application en tant qu'instruments de promotion du développement durable dans les Alpes. Le bureau de la Convention alpine a également redéfini en 2020 ses priorités pour la période à venir. Dans les deux prochaines années, il centrera ses travaux sur la mise en œuvre et le respect transfrontalier du protocole Transports. Il se penchera aussi sur la thématique de l'aménagement du territoire alpin, et accompagnera la mise en œuvre du Système alpin d'objectifs climat 2050 élaboré par le Comité consultatif pour le climat alpin.

WWW.CIPRA.ORG/AUTRICHE

Le parlement **des plantes**

CIPRA Liechtenstein Une approche culturelle pour appréhender l'univers des plantes : en septembre 2020, le musée d'art moderne et contemporain du Liechtenstein a inauguré une exposition de six mois sur le monde végétal. L'exposition « Parlement des plantes » a exploré les relations multiples et changeantes entre les plantes et les humains. Elle a éclairé les principes de la nature, donné une voix aux plantes et remis en question nos visions ethnocentriques. Plusieurs membres de CIPRA Liechtenstein ont contribué activement à construire une passerelle entre l'art et la science.

Malgré l'annulation de nombreux événements en raison de la Covid-19, des associations, des initiatives et des artistes du Liechtenstein ont réussi à animer l'espace de projets de l'exposition. Les offices des forêts de Schaan et de Vaduz, membres de CIPRA Liechtenstein, ont montré à l'aide de photographies et de cartes historiques comment les humains ont défriché, transformé et modelé les forêts.

La Société liechtensteinoise pour la protection de l'environnement (LGU) a présenté au public la deuxième édition entièrement remaniée de sa publication *Du jardin d'agrément aux milieux naturels*. Renoncer aux pesticides, collecter l'eau, économiser l'énergie : le livre donne des conseils pour pratiquer un jardinage proche de la nature, et protéger ainsi la nature et l'environnement dans son jardin.

La Société de zoologie et de botanique (BZG) a présenté une rétrospective bien documentée de ses 50 ans d'histoire, et a exposé quelques pages de l'*Herbier de la flore du Liechtenstein*, ainsi que des publications sur la recherche botanique. Par le biais de postulats relatifs à la biodiversité, à l'occupation des sols et à la recherche, la BZG a demandé aux responsables politiques et sociétaux d'agir.

WWW.CIPRA.ORG/FR/LIECHTENSTEIN

La forêt au musée : les offices des forêts du Liechtenstein présentent 150 années d'histoire des milieux forestiers.

LES REPRÉSENTATIONS DE LA CIPRA ET LEURS MEMBRES

ITALIE Associazione Dislivelli • Club Alpino Italiano CAI • Dachverband für Natur- und Umweltschutz in Südtirol • Federazione Italiana di Parchi e delle Riserve Naturali (Federparchi) • Federazione Italiana Pro Natura • Istituto Nazionale di Urbanistica INU • Italia Nostra • Lega Italiana Protezione Uccelli LIPU • Legambiente • Mountain Wilderness Italia • Parco Alpi Marittime • Parco delle Orobie Valtellinesi • Parco Nazionale della Val Grande • Parco Nazionale delle Dolomiti Bellunesi • Pro Natura Torino • Servizio Glaciologico Lombardo • Aree Protette dell'Ossola • Associazione Italiana Guide Ambientali Escursionistiche AIGAE

ALLEMAGNE Bergwacht Bayern im Bayerischen Roten Kreuz • Bergwaldprojekt e. V. • Bund Naturschutz in Bayern e. V. • Deutscher Alpenverein e. V. • Gesellschaft für ökologische Forschung e. V. • Landesbund für Vogelschutz in Bayern e. V. • Mountain Wilderness Deutschland e. V. • NaturFreunde Deutschlands e. V. • Ökologischer Jagdverband e. V. • Verband Deutscher Berg- und Skiführer e. V. • Verein zum Schutz der Bergwelt e. V.

SUISSE Alpen-Initiative • Aqua Viva • BirdLife Schweiz • Grimselverein • Mountain Wilderness Schweiz • Naturfreunde Schweiz • Pro Natura Schweiz • Schweizer Alpen-Club • Schweizerische Greina-Stiftung • Stiftung Landschaftsschutz Schweiz • VCS Verkehrs-Club der Schweiz

HAUT-ADIGE Alpenverein Südtirol • Arbeitsgemeinschaft für Vogelkunde und Vogelschutz in Südtirol • Baubiologie Südtirol • Bund Alternativer Anbauer • Heimatpflegeverband Südtirol • LIA per Natura y Usanzes • Naturtreff Eisvogel • Plattform Pro Pustertal • Südtiroler Gesellschaft für Gesundheitsförderung • Südtiroler HochschülerInnenschaft • Umweltgruppe Eisacktal • Umweltschutzgruppe Vinschgau • Lokalgruppen: Umweltgruppe Andrian – Umweltgruppe Bozen – Umweltgruppe Eppan – Umweltgruppe Jenesien – Umweltgruppe Kaltern – Umweltgruppe Olang – Umweltgruppe Salurn – Umweltgruppe Terlan – Umweltgruppe Ulten – Umweltgruppe Wipptal • membres individuels ca. 1650

L'hôtel zéro étoile à Teufen (Suisse) : des idées créatives pour favoriser l'innovation dans le secteur du tourisme.

Une pépinière d'idées innovantes **pour le tourisme**

CIPRA Suisse Cabanes forestières autonomes en énergie, séjours sabbatiques dans des résidences secondaires vides ou « glamping » à la ferme : le Générateur d'innovation de CIPRA Suisse encourage des idées créatives et durables dans le tourisme. Les partenaires du projet, des organisations touristiques, scientifiques et environnementales, ont lancé en 2020 la deuxième édition de cette formule éprouvée.

Les impacts de la pandémie de coronavirus, le changement climatique et l'évolution des attentes de la clientèle touristique sont un défi pour le tourisme. Mais les temps d'incertitude constituent aussi souvent le terreau d'où jaillissent des idées intelligentes et des solutions neuves. Le Générateur d'innovation 2.0 aura pour mission d'identifier, d'évaluer, de nourrir ces jeunes pousses et de les aider à se développer, sur la base d'un large partenariat qui s'appuie sur les expériences de la première édition. Avec le Générateur d'innovation 2.0, CIPRA Suisse veut promouvoir une transition durable dans le tourisme.

Pour cette deuxième édition, le Générateur d'innovation n'est plus limité aux territoires de montagne, mais s'étend à toute la Suisse. Les projets devront respecter des critères de durabilité tels que la mobilité respectueuse de l'environnement, la promotion des valeurs naturelles et paysagères, la gestion de l'affluence touristique ou la participation de la population locale. Au cours de la phase créative du projet, au printemps et en été 2021, quatre ateliers seront organisés dans différentes régions de Suisse. Un jury spécialisé évaluera les projets soumis et des expert·e·s les accompagneront jusqu'à maturité. Les projets les plus prometteurs bénéficieront d'un financement de départ.

WWW.CIPRA.ORG/SUISSE
WWW.INNOVATIONSGENERATOR.CH

Les Alpes **sous pression**

CIPRA Allemagne Lits vides au printemps, routes saturées en été : avec la crise du coronavirus, le tourisme a été soumis à rude épreuve en 2020 dans les Alpes bavaroises. L'engouement de plus en plus marqué des habitant·e·s des grandes métropoles voisines pour la montagne a été encore renforcé par les effets de la pandémie. Uwe Roth, directeur de CIPRA Allemagne, demande donc un changement de cap radical dans le tourisme : « Nous devons tirer les leçons de cette ruée vers la montagne en été. Les solutions pour un tourisme respectueux du climat, de la nature et des populations locales sont connues. Elles doivent enfin être mises en œuvre de manière cohérente. » Les organisations membres de CIPRA Allemagne ont elles aussi été touchées par la pandémie, notamment en raison de l'annulation des sorties et autres activités en présentiel au printemps. Toutefois, des échanges virtuels entre les membres au début de l'été ont montré que le premier confinement ne les avait pas plongés dans une crise existentielle. Les associations ont fait preuve d'une grande souplesse et se sont adaptées vite et efficacement. En revanche, elles s'inquiètent pour les Alpes bavaroises.

Pour se faire une idée plus précise de la situation, CIPRA Allemagne a réalisé une enquête auprès des groupes locaux de ses associations membres. Trois quarts des personnes interrogées ont confirmé que la fréquentation était en hausse. Pour la plupart d'entre elles, le principal problème est posé par les excursions à la journée. Elles réclament donc des mesures conséquentes pour réguler le trafic, la plus importante étant de développer les transports publics. La problématique n'est pas neuve, mais les conséquences de l'inaction des dernières années l'ont rendue d'autant plus manifeste cet été.

WWW.CIPRA.ORG/ALLEMAGNE

Éviter les déchets plastiques, **remplir les gourdes**

CIPRA Tyrol du Sud Les bouteilles plastiques jetables remplissent les étagères des supermarchés, et une fois vides, les bacs de recyclage – dans le meilleur des cas. Or, elles pourraient être remplacées sans aucune difficulté et à peu de frais. CIPRA Tyrol du Sud/Haut-Adige a déclaré la guerre aux bouteilles en plastique *via* le projet « Refill Südtirol Alto Adige », réalisé sous l'égide de la Fédération environnementale régionale. Pour encourager les alternatives aux bouteilles en plastique jetables, le site www.refill.bz.it localise sur une carte les points d'eau répondant à trois critères : être libre d'accès, proposer de l'eau potable et permettre de remplir gratuitement sa gourde ou sa bouteille réutilisable.

Les points d'eau potable peuvent être publics ou privés. La carte Refill recense donc les fontaines des places publiques, mais aussi les points d'eau situés dans les magasins, les bars, les restaurants ou autres. Chacun·e peut facilement actualiser la carte et ajouter une station de remplissage publique ou privée. Le maniement est intuitif. Quelques données de base, une localisation géographique et une photo suffisent pour ajouter le nouveau point d'eau potable sur le site www.refill.bz.it.

« Avec ce projet, nous contribuons à petite échelle à la réduction des déchets plastiques, qui sont aujourd'hui un problème planétaire », déclare le président de CIPRA Tyrol du Sud/Haut-Adige, Klauspeter Dissinger. « Refill » est conçu comme un projet ouvert et collaboratif. Les informations sur les points d'eau potable sont affichées sur OpenStreetMap (OSM), une base de données libre d'accès gérée par la communauté. Les données sont aussi à la disposition de tous les autres services cartographiques qui utilisent OpenStreetMap.

WWW.CIPRA.ORG/TYROL-DU-SUD

Jeunesse **et Climat**

CIPRA France L'urgence climatique exige que nous passions à l'acte, tout de suite et ensemble ! De nombreux jeunes de la génération Y qui ont participé à l'« Intermezzo SemaineAlpine » du 9 au 11 décembre 2020 l'ont fait entendre haut et fort. Plus de 200 personnes de toutes les Alpes ont débattu sur le thème « Jeunesse & Climat » au cours d'une vingtaine de sessions. En raison des restrictions sanitaires, la conférence ne s'est pas déroulée à Nice (France) comme initialement prévu, mais en ligne. CIPRA France a organisé cet événement international sur le développement durable en coopération avec de nombreuses autres organisations alpines. Ce travail a lui permis d'approfondir les coopérations existantes et d'en développer de nouvelles.

Les jeunes ont joué un rôle particulier dans les activités de CIPRA France en 2020. Pas seulement pendant l'« Intermezzo SemaineAlpine », mais aussi dans le projet AJITour et le projet ERASMUS+ Re.sources. De quoi ont besoin les jeunes pour s'installer dans un territoire rural ? Quel rôle joue le numérique ? Dans le projet AJITouR, de jeunes adultes ont exploré ces questions dans le cadre d'une itinérance dans les Alpes du Sud. Ils·elles ont découvert des métiers traditionnels, mais aussi de nouveaux, et échangé sur les traditions et la vie en montagne.

Métiers de la montagne : de jeunes adultes discutent avec un guide.

En cette année de pandémie, les conférences téléphoniques, les visioconférences et le travail commun sur des documents en ligne sont devenus notre quotidien. CIPRA France a approfondi la coopération avec les associations membres dans des conférences téléphoniques sur des sujets tels que le réseau d'itinéraires de randonnée Via Alpina ou l'application de la Convention alpine dans le droit français. La coopération avec la communauté de communes du Diois sur le thème de l'économie verte s'est déroulée dans le cadre d'un atelier de travail en visioconférence.

WWW.CIPRA.ORG/FRANCE

LIECHTENSTEIN Botanisch-Zoologische Gesellschaft Liechtenstein-Sarganserland-Werdenberg • Liechtensteiner Alpenverein • Forstverein Liechtenstein • Liechtensteiner Jägerschaft • Liechtensteinische Gesellschaft für Umweltschutz • Imkereiverein Liechtenstein • Liechtensteinischer Ornithologischer Landesverband • Solargenossenschaft Liechtenstein • VCL Verkehrs-Club Liechtenstein

AUTRICHE Arbeitsgemeinschaft der Berg- und Naturwachten Österreichs • Kuratorium Wald • Naturfreunde Österreich • Naturschutzbund Österreich • Österreichischer Alpenverein • Österreichischer Forstverein • Österreichischer Touristenklub • Verband Österreichischer Höhlenforscher • Dachverband «Jagd Österreich» • Les neuf États fédéraux d'Autriche : Vorarlberg, Tyrol, Salzbourg, Carinthie, Haute-Autriche, Styrie, Basse-Autriche, Vienne, Burgenland

FRANCE FFCAM: La Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne • FFME: La Fédération Française de Montagne et d'Escalade • ANCEF: La Fédération Nationale pour le Développement des Sports et du Tourisme en Montagne • WWF France: L'organisation mondiale de protection de la nature • Mountain Wilderness France • FNE AURA: France Nature Environnement Auvergne-Rhône-Alpes • FNE PACA: France Nature Environnement Provence-Alpes Côte d'Azur • ADRETS: Association pour le Développement en Réseau des Territoires et des Services • Asters : Conservatoire des espaces naturels de Haute-Savoie • Association des Amis du PNR de Chartreuse • LPO AURA: Ligue pour la protection des oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes • PNR de la Chartreuse

SLOVÉNIE 87 membres individuels

MEMBRE BIENFAITEUR Nederlandse Klim- en Bergsport Vereniging, Niederlanden

POINTS DE VUE EXTÉRIEURS

Chères amies, chers amis **de la CIPRA,**

Dans ses principes directeurs, la CIPRA décrit les Alpes comme le « jardin suspendu de l'Europe ». J'aime beaucoup cette image, qui pourrait s'appliquer aussi à la commune de Schaan. Le point culminant du Liechtenstein, le Grauspitz, est certes situé sur le territoire de Triesen. Mais le refuge Pfälzer Hütte à Schaan est celui qui affiche la plus haute altitude du pays : la terrasse de son restaurant pourrait donc être qualifiée de « jardin suspendu du Liechtenstein ».

C'est un bel effet secondaire, et en aucun cas la raison principale pour laquelle la commune de Schaan se mobilise pour la protection de l'environnement en général, de la biodiversité en particulier et de la région alpine dans son ensemble. Gérer durablement les 11 km² de territoires de montagne qui s'étendent derrière le col du Kulm et s'engager dans une démarche « zéro pesticide » est pour nous une évidence. En tant que commune écologique et Cité de l'énergie, nous nous attachons, entre autres, à développer les espaces verts du centre-bourg et revitalisons les espaces récréatifs de proximité.

Je me réjouis donc que la commune de Schaan, située au centre géographique du « jardin suspendu de l'Europe », accueille depuis des années avec CIPRA International le fer de lance idéologique de la protection de l'écosystème alpin – le « jardinier des jardins suspendus de l'Europe », en quelque sorte.

Le lien entre Schaan et CIPRA International s'est encore renforcé avec l'installation de l'organisation dans ses nouveaux bureaux portant le beau nom de Netzwerkstatt Alpen (Réseau Atelier Alpes), que la commune lui a cédé en droit de superficie. Je suis convaincu que, ensemble, nous remporterons de nouveaux succès dans la défense de nos intérêts communs pour la préservation et la promotion d'un écosystème intact, et je me réjouis d'ores et déjà de nombreuses autres années de bon voisinage.

Daniel Hilti
Maire de Schaan/LI

Le Netzwerkstatt Alpen **a ouvert ses portes**

Un centre de compétences international au Liechtenstein renforce l'idée du développement durable dans les Alpes : avec le Netzwerkstatt Alpen (Atelier Réseau Alpes), la CIPRA a concrétisé cette vision. Le bâtiment fraîchement rénové de la Kirchstrasse 5 à Schaan (Liechtenstein) est à la fois espace de projets, pépinière d'idées neuves et lieu de rencontres et d'échanges pour des partenaires engagés de tous les pays alpins. CIPRA International partage depuis septembre les locaux de la villa centenaire avec la Société liechtensteinoise pour la protection de l'environnement et l'Association liechtensteinoise des fondations d'utilité publique et trusts.

CIPRA International, la LGU et la VLGST ont pris possession de leurs nouveaux locaux dans une villa rénovée à Schaan (Liechtenstein).

CE QUI FAIT VIBRER LES ALPES

Comment le coronavirus **influence l'économie alpine**

La pandémie de Covid-19 a frappé en 2020 les Alpes de plein fouet. Les mesures gouvernementales, mais aussi l'inquiétude de la population ont fortement réduit la consommation et la mobilité. Une étude de Spatial Foresight Germany, « blue! » et CIPRA International analyse les effets régionaux de la pandémie et les opportunités de la crise pour le développement durable. L'étude a été réalisée dans le cadre du projet « Convention alpine – Développement sectoriel de l'économie verte dans la région alpine », pour le compte du ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sûreté nucléaire, représenté par l'Agence allemande de l'environnement.

Résultats

+ La pandémie a plongé les pays alpins dans la plus grave récession économique depuis la Seconde Guerre mondiale. La baisse des PIB en 2020 est estimée entre 6 et 11 %. Certaines régions alpines comptent parmi les plus touchées de leur pays, notamment certaines régions slovènes ou le Tyrol du Sud/Haut-Adige et le Trentin dans le nord-est de l'Italie.

+ La dépendance de l'économie vis-à-vis de certains secteurs et les standards de gouvernance nationaux tels que l'effectivité ou la stabilité déterminent l'ampleur des impacts négatifs pour l'économie : les pays où les standards de gouvernance sont élevés gèrent mieux la crise. Les restrictions en matière de mobilité et de consommation affectent avant tout le secteur touristique.

+ Le tourisme urbain s'est complètement effondré pendant l'été 2020, tandis que la pression sur les espaces récréatifs proches des villes a fortement augmenté avec l'afflux des touristes nationaux. Les pertes de la saison d'hiver précipitent aujourd'hui le tourisme alpin dans une crise. Les pays alpins réagissent avec des aides d'urgence. En revanche, les réflexions stratégiques sur la réorientation vers un tourisme alpin durable et résilient sont rares.

+ L'économie des quatre territoires pilotes du projet : Vallée de la Soča/SI, Vallée de Conches/CH, Diois/F, et Zugspitze-Wettersteinkarwendel/D/A est elle aussi affectée par la pandémie. En même temps, les initiatives se sont multipliées et de nouveaux produits et services ont vu le jour. La crise a par exemple renforcé les circuits locaux d'approvisionnement alimentaire.

+ La pandémie renforce les effets des évolutions non durables dans des secteurs essentiels de l'économie. Cela pourrait déclencher une nouvelle dynamique de changement. Les mesures politiques lancées dans le cadre de l'économie verte doivent concilier les intérêts écologiques et sociaux et s'appuyer sur la solidarité et la coopération.

WWW.CIPRA.ORG/ECONOMIE-VERTE

Administrateurs·trices **et équipe de la CIPRA**

CIPRA INTERNATIONAL **Bureau** Serena Arduino, Christian Baumgartner, Katharina Conradin (Présidente), Sofia Farina (depuis décembre), Miro Kristan, Wilfried Marxer (depuis décembre), Hugo Quaderer (jusqu'en décembre), Erwin Rothgang, Julia Thüringer (jusqu'en décembre) **Secrétariat** Elisa Agosti (jusqu'en janvier), Christina Bachner, Caroline Begle, Luisa Deubzer (depuis juillet), Jakob Dietachmair, Marion Ebster, Paul Froning (de mars à septembre), Michael Gams, Magdalena Holzer, Veronika Hribernik (depuis septembre), Nora Leszczynski (de janvier à juillet), Maya Mathias, Anna Mehrmann, Wolfgang Pfefferkorn, Kaspar Schuler (Co-directeur), Christina Thanner (depuis juin), Manca Velkavrh (jusqu'en janvier), Manon Wallenberger (depuis juin en congé de maternité), Ariane Weifner (jusqu'en mars), Barbara Wülser (Co-directrice) **CIPRA ITALIE** **Bureau** Agostino Agostinelli, Vanda Bonardo (Présidente), Gianni Cametti (Trésorier), Federica Corrado, Oscar Del Barba, Carlo Gubetti, Valter Giuliano, Stefano Sala **Secrétariat** Francesco Pastorelli (Directeur) **CIPRA LIECHTENSTEIN** **Secrétariat** Monika Gstöhl (Directrice jusqu'en novembre), Elias Kindle (Directeur depuis novembre), Samira Schädler, Brigitte Wohlwend **CIPRA AUTRICHE** **Secrétariat** Paul Kuncio (Directeur) **Comité de CIPRA Autriche** Stephan Tischler (Président), Christine Pühringer, Gerald Pfiffinger, Gerald Neubacher, Liliana Dagostin, Regina Hrbek, Walter Tschon **CIPRA FRANCE** **Bureau** Jean Horgues-Debat (Président), Alain Boulogne, Michel Chamel, Sandrine Percheval, Patrick Le Vaguerèse, Bernard Jean **Secrétariat** Marc-Jérôme Hassid, Julika Jarosch, Delphine Ségalen, Elise Turquin **CIPRA SUISSE** **Bureau** Franziska Grossenbacher, Maren Kern, Patrik Schönenberger (Président), Silva Semadeni, Benno Steiner **Secrétariat** Hans Weber **CIPRA SLOVÉNIE** **Bureau** Matej Ogrin (Président), Gašper Kleč, Marko Slapnik, Dušan Prašnikar, Jernej Stritih, Matjaž Harmel **Secrétariat** Špela Berlot, Katarina Žakelj **CIPRA ALLEMAGNE** **Bureau** Luisa Deubzer, Peter Dill, Axel Doering (Président), Christine Eben, Peter Eberle, Florian Lintzmeyer, Michael Schödl **Secrétariat** Irene Brendt, Miriam Hoch, Uwe Roth (Directeur) **CIPRA HAUT-ADIGE** **Bureau** Thomas Brachetti, Klauspeter Dissinger (Président), Johanna Ebner (présidente adjointe), Stefan Gruber, Brigitte Haas Atz, Hanspeter Niederkofler, Helmuth Scartezzini, Jutta Staffler **Secrétariat** Marion Auer, Griseldis Dietl, Andreas Riedl (Directeur) **CONSEIL DES JEUNES DE LA CIPRA** Karin Augsburger, Katja Belec, Magdalena Christandl, Sidonie de Kermel, Luisa Deubzer, Louise Drompt, Sophie Eberle, Sofia Farina, Paul Froning, Alenka Kastelic, Nora Leszczynski, Frederick Manck, Nicolas Rodigari, Emily Rost, Cléa Slimani, Marc Stannartz, Julia Thüringer, Zala Zebec, Vincent Zeile, Katharina Zöschg

WWW.CIPRA.ORG/FR/NOUS-CONNAITRE

Visages de la CIPRA : en 2020, les représentations nationales, le Bureau, le Conseil des jeunes et les membres de l'équipe ont communiqué essentiellement en ligne.

MENTIONS LÉGALES

Éditeur : CIPRA International **Rédaction :** Maya Mathias (responsable), Veronika Hribernik, Kaspar Schuler, Barbara Wülser **Traductions :** Marie Billet, Reinhold Ferrari, Nataša Leskovic Uršič **Relecture :** Caroline Begle, Emilie Choupin, Michael Gams, Francesco Pastorelli, Nina Pirc **Concept graphique et mise en page :** Jenni Kuck **Impression :** Somedia Partner AG Zeitungsdruck/CH **Tirage :** 2 300 exemplaires

CRÉDITS PHOTOS

page 1: Marco Ca/istockphoto, Darko Todorovic **page 2/4:** Jenni Kuck **page 6:** Marco Novelli, Sandra Maier **page 7:** Matthias Fleisch, CIPRA France **page 8:** Eddy Risch, CIPRA International